

# MODULES DADALES

ALEXIS  
FORESTIER

**mer. 31 mai 20h**  
**salle modulable**  
**théâtre musical**  
**2h30 environ**

**avec** Clara Bonnet, Jean-François Favreau,  
Alexis Forestier, Itto Mehdaoui, Barnabé Perrotey

**mise en scène, scénographie, montage**  
**textes, collage musical** Alexis Forestier,  
**son** Jean-François Thomelin, **régie son** Alexis  
Auffray, Jean-Marc Bezou, **lumières** Perrine  
Cado, **avec la complicité** de Bruno de Coninck,  
**administration** Antoine Lenoble, **diffusion**  
Céline Bouteloup, **textes** de Hugo Ball, Franz  
Kafka, Arthur Cravan, Éric Vuillard, Pierre  
Kropotkine, Raoul Hausmann, Henri Lefebvre,  
Lénine, Alexandre Soljenitsyne, Dominique  
Noguez, Greil Marcus, Richard Huelsenbeck,  
Marcel Janco, Emil Szittya, Tristan Tzara, Marcello  
Tari, Walter Mehring, Paul Mattick, **musiques**  
de Benzo, Bélibaste de Cogne (le cercle des  
mallissimalistes), John Cage, Coil, The Cramps,  
Cyclikweetos, Einstürzende Neubauten, Enzo Del  
Re, Le Death to Mankind, Le Dernier Cri, Dirty  
Beaches, Bruno Fleurence, Hansen Windisch,  
Kleenex, Krinator, Annabelle Playe, The Residents,  
Meurtre, Les Morts Vont Bien, No-Neck Blues  
Band, Point Invisible, Martin Rev, Pierre Schaeffer,  
Shetahr, The Skaters, Karlheinz Stockhausen,  
Throbbing Gristle, Tomutonttu, Usé, Pierre Veyser,  
Franck Vigroux, X-Ray Spex, Zga, DTM, Blood Stereo  
(remerciements à Alexis Cailleton).

**production** Compagnie les endimanchés.  
**coproduction** Théâtre Dijon Bourgogne, CDN ;  
Théâtre Vidy Lausanne. **avec le soutien** de La  
Fonderie, Le Mans ; l'Usine, Centre national des  
arts de la rue et de l'espace public, Tournefeuille/  
Toulouse Métropole ; La Quincaillerie, Venarey-les-  
Laumes. **remerciements** Matthieu Bony, Fabrice  
Ravenet pour la construction. **La Compagnie les**  
**endimanchés** est conventionnée par le ministère  
de la Culture et de la Communication – DRAC  
Bourgogne-Franche-Comté et soutenue par le  
Conseil départemental de la Côte-d'Or.

---

## Librairie de La Filature

L'étude *Dada et les dadaïsmes* de Marc Dachy  
est en vente à l'accueil.

## Modules Dada

Carnage guerre destruction invention / Dada. Le langage le sens et les signes volent en éclats / Dada. Les bouleversements formels et les stratégies délétères / Dada. Le pessimisme radical et l'insolence dévastatrice / Dada. Muscles du cœur Cabaret Voltaire et des douleurs / Dada. Révolution d'Octobre / Dada. Lénine / Dada. Spartakus / Dada. Lipstick / Dada / traces.

Ressaisir l'essence de Dada ne peut se faire sans une mise au point sur les prémisses et les turbulences originelles du mouvement en tant qu'ils annonçaient les catastrophes à venir tout autant qu'ils tentaient de les déjouer. Sous cet angle, nous sommes amenés à scruter la toile de fond politique de l'effeuillement dadaïste, à viser les points de connexion et de divergence avec la pensée, les révolutions et les bouleversements d'alors ; contradictions avec lesquelles la multiplicité du mouvement n'a cessé de batailler tout au long de sa brève et interminable histoire.

Les questions qui ne cessèrent d'agiter, jusqu'à leur dissolution, les constellations dadaïstes et les échos qui les prolongent, nous reviennent aujourd'hui par les soubassements et les détours de l'Histoire, les relations plus ou moins conscientes, niées ou déterminées que le mouvement entretint avec celle-ci et non par les effets neutralisants d'une prétendue table rase...

Nous envisageons la construction de modules indépendants les uns des autres dans une dimension à la fois archéologique et de déchiffrement historico-politique en interrogeant également les glissements sémantiques, les prolongements esthétiques, la récupération de même que l'étrangeté irréductible de Dada.

## Dada / endimanchés / oui-non

Néo-Flux-théâtre **oui**, parce qu'il est pour l'abandon de l'intention et que lorsqu'il ne se passe rien il se passe toujours quelque chose ; mais **non** parce qu'il dissimule aussi l'intention coupable d'abandonner le théâtre à lui-même, de cesser de lui venir en aide, également parce qu'il est convaincu que quand il se passe quelque chose, la plupart du temps il ne se passe rien.

Néo-Dada théâtre **oui** parce qu'il est contre l'art, contre la méthode, pour l'expérience du monde concret et pour et contre les bruits ; mais **non** parce qu'il n'en a pas encore fini avec l'exploration de la méthode contre l'art, avec l'exploration de l'art contre la méthode, avec l'exploration des bruits concrets.

Théâtre brut **oui** parce qu'il est pour l'impulsion d'un geste immédiat, vierge, non conforme, non destiné, non conditionné ; mais **non** parce qu'il sait bien qu'il subit sans le vouloir l'écrasement de toute part des logiques aliénatoires dont nul (rien ni quiconque) ne peut plus (être conscient ni) l'en préserver, sauf à demeurer dans un trou (le terrier ou la cellule) d'où plus rien ne pourrait affleurer ni parvenir sans être aussitôt menacé de dénaturation ou récupération.

Un théâtre concret **oui** qui tendrait à percevoir sans modifier, sans intervention ni transformation un théâtre où la vie seule et le quotidien prendraient part dans une logique de défilement présent ; mais **non** parce qu'il est encore aspiré et inspiré par des principes de défamiliarisation, curieux de la venue d'un déferlement transrationnel, et dans l'attente extatique d'une langue d'outr'entendement...

Théâtre post-constructiviste **oui** parce qu'il veut bien exclure le réel de l'œuvre de même que tout ce qui pourrait encore s'y référer en créant une tension extrême à l'intérieur du corps de la représentation. Et c'est à une méticuleuse articulation ou conjonction des éléments et des formes qui y sont présents qu'il fait appel ; qui plus est, l'espace y est traité comme une substance en-soi qui génère sa propre puissance d'apparition. Mais **non** parce qu'il est bien conscient que la seule chose qui le concerne est le réel en tant qu'il pourrait faire retour et que les intensités dont il est traversé se fondent aussi bien sur une disjonction et une inadéquation aussi parfaite qu'épisodique des éléments en présence, et non parce qu'on ne peut adhérer à une logique de construction, comme s'il s'agissait d'un simple fétichisme de la raison/machine, parce qu'on ne peut prétendre avec règles et compas, et autres surdéterminations se substituer au désordre du monde et **non** bien entendu parce qu'il n'y a pas d'en-soi de l'espace et que la possibilité d'un construire dépend avant tout de la possibilité d'un séjourner.

Un anti-théâtre tel que nous le désignons dans l'improbable représentation – menant une lutte éperdue contre lui-même – cela veut-il dire qu'il s'agit d'un théâtre nihiliste ou empreint d'un pessimisme radical à l'égard de lui-même et de l'absence d'objectifs à laquelle il serait assigné (qu'il ne pouvait que se fixer), ou s'agit-il simplement d'un théâtre qui s'exerce au néant, à la fréquentation des ruines ? Ni l'un ni l'autre évidemment et s'il connaît une ruine intérieure, c'est un chemin qu'il ouvre vers un accès à l'inconnu. « Il est malheureux de ne plus posséder que des ruines, mais ce n'est pas ne plus rien posséder, c'est retenir d'une main ce que l'autre donne. »

# prochainement à La Filature

## Tu, el cielo y tu...

Catherine Berbessou

sam. 10 juin 19h

danse, dans le cadre  
du Festival  
Le Printemps  
du Tango

Que serait le sentiment amoureux sans l'attrance des corps, l'alchimie étrange, jouisseuse et ravissante qui en émanent ? Sans cette avalanche de regards, de touchers, d'étreintes et de sentiments qui nous assaillent ? La chorégraphe Catherine Berbessou emprunte les chemins tortueux du tango mélangés à la gestuelle du contemporain pour traiter du discours amoureux.

**milonga en entrée libre à l'issue du spectacle**  
**+ Food Trucks et bar / petite restauration argentine**

## Saison 17-18

soirée de  
présentation

théâtre  
danse  
musique  
cirque  
jeune public  
expositions  
rencontres

Mardi 13 juin à 19h, la directrice de La Filature Monica Guillouet-Gélyls dévoilera la programmation de la prochaine saison. Retirez dès à présent vos places en billetterie pour cette soirée en entrée libre.

**concert et restauration à l'issue**

**brochure 17-18** à La Filature dès mardi 13 juin au soir  
et sur [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org) dès mercredi 14 juin  
**abonnements** dès 3 spectacles samedi 17 juin 11h  
**locations** places à l'unité mardi 5 sept. 13h30

## Folies de femmes

d'Erich von Stroheim  
par l'OSM

ven. 30 juin 20h  
sam. 1<sup>er</sup> juillet 19h  
ciné-concert

Tourné en 1922, *Folies de femmes* était le film le plus cher de l'histoire du cinéma à son époque. On y suit le parcours d'un escroc accompagné de deux fausses princesses à Monaco. L'Orchestre symphonique de Mulhouse a passé commande à Olivier Dartevelle pour mettre en musique ce film. La réhabilitation du ciné-concert n'a pas fini d'attirer notre attention sur l'étonnante modernité du cinéma muet !

**Food Trucks avant et après le spectacle**



LaFilature.Mulhouse



@La\_Filature



[www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)



photos et vidéos interdites

La Filature, Scène nationale est subventionnée par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la région Grand Est et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

un événement  
telerama

Le Monde

culture